



DISCOURS PRÉSIDENTIEL

BALTHASAR GLÄTTLI

ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉ-E-S, 21 AOÛT 2021, FRIBOURG

Maîtriser le dérèglement climatique, ensemble au sein d'une démocratie courageuse

Le discours en allemand, écrit et prononcé, fait foi.

23 ans.

50 ans.

60 ans.

Il a fallu 60 ans pour concrétiser la base constitutionnelle de l'assurance-maternité. Les femmes n'ont le droit de vote que depuis 50 ans en Suisse. Et si notre pays dit OUI au mariage pour toutes et tous le 26 septembre, cela fera 23 ans, presque un quart de siècle, que la Verte Ruth Genner a déposé la première initiative parlementaire à ce sujet ...

Enfin !

Chères Vertes et chers Verts,
Cari Verdi,
Liebe GRÜNE,

La démocratie doit-elle être toujours aussi lente ? et manquer autant de courage ? Je vous laisse deviner quand est-ce que je me suis posé ces questions pour la dernière fois... c'était après l'échec de la loi sur le CO₂, bien sûr. Nous le savons : nous aurions dû en faire plus. Beaucoup plus. Au niveau de la loi sur le CO₂, nous aurions déjà dû en faire plus. Or, nous avons perdu même avec un compromis aussi maigre. Cela m'a déchiré intérieurement. Et lors des nombreuses conversations que j'ai eues ces dernières semaines, j'ai constaté que vous êtes très nombreuses et nombreux, à l'avoir également ressenti.

Pas question de nous résigner. Car, le dernier rapport publié par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, le GIEC, début août est on ne peut plus clair. Il démontre ce que l'on sait depuis longtemps : le réchauffement climatique est dû à l'activité humaine. Mais avec une précision et une urgence bien plus nettes.

Ainsi, les extrêmes météorologiques de cet été : fournaises en Amérique du Nord et en Méditerranée, intempéries en Suisse et inondations meurtrières en Belgique et en Allemagne... témoignent d'une chose : nous ne sommes pas au début... mais en plein dérèglement climatique.

Il n'en va pas seulement de l'avenir de nos petits-enfants. Il n'en va pas seulement de nos enfants... il en va de notre présent.

Nous sommes la première génération à ressentir les effets du dérèglement climatique dans sa propre chair. Et la dernière à pouvoir encore y remédier.

Le dernier rapport du GIEC repose sur une base scientifique extrêmement solide. Sa conclusion est très claire : impossible de continuer comme avant. Car, en suivant l'évolution actuelle, la Terre connaîtra un réchauffement de 1,5°C par rapport à l'ère préindustrielle, en 2030 déjà.

Et que décide notre gouvernement ? Notre ministre de l'environnement l'a annoncé le lendemain : le Conseil fédéral rejette l'initiative pour les glaciers. Zéro net d'ici 2050 ? C'est précisément *son* objectif. Mais en finir avec le pétrole, le gaz ou le charbon partout où c'est techniquement possible... c'est aller trop loin pour ce gouvernement.

Chères amies, chers amis, il faut changer ce Conseil fédéral, car il ne semble pas comprendre que l'augmentation de la température mondiale sera de 1,5 degré dès 2030. 2030 ! Dix ans plus tôt que la projection faite en 2018 !

C'est à peine croyable... mais il semblerait que le Conseil fédéral n'ait pas encore pris toute la mesure de l'urgence de la situation. Nous, les VERT-E-S, oui. Mais aussi la société, ne serait-ce que les jeunes grévistes du climat ou les aînées pour la protection du climat.

60 ans ? 50 ans ? 23 ans ?... La situation actuelle nous donne 9 années. 9 ans d'ici 2030. Nous devons changer résolument de cap en 9 années. Ici en Suisse et partout dans le monde.

Mais une chose est d'ores et déjà sûre :

- même si nous connaissons toute une panoplie de technologies capables de remplacer les énergies fossiles,
- même si notre société du tout-jetable n'est pas gravée dans le marbre, même si nous modifions nos comportements ou réorientons l'économie...

Une chose est certaine : il ne ne s'agira pas d'une promenade de santé.

Entrer dans l'ère post-carbone n'est pas aussi simple que sauver l'humanité des trous d'ozone : autrefois il suffisait d'interdire les destructeurs d'ozone. Aujourd'hui, il nous faut sortir de toutes les énergies fossiles. Cela signifie : nous sevrer de cette drogue, qui a permis à notre société du tout-jetable de voir le jour.

Il nous reste donc 9 ans pour changer résolument de cap. Ici en Suisse et partout dans le monde. Loin d'être une promenade de santé, c'est un défi monumental. Mais il en vaut la peine.

Ce qui nous motive, nous les VERT-E-S, de nous engager pour davantage de justice climatique c'est, d'une part, ce que nous allons perdre si nous continuons « comme avant »... et c'est, d'autre part, ce que nous gagnons en menant une politique climatique courageuse, c'est-à-dire

des emplois d'avenir,
davantage de résilience et d'indépendance
et une approche économique,
qui place l'humain au centre.

Transformons notre économie en la basant sur de bons principes – des principes Verts et sociaux – et grâce à de bonnes incitations politiques,
mettons fin à une économie qui épuise ou réduit à néant nos propres ressources existentielles,
et encourageons une économie créatrice d'emplois et d'avenir.

Non pas limiter – mais rendre possible.

Pour y parvenir, nous devons respecter des limites – que nous le voulions ou non. Les limites de la physique, les limites de résilience de la nature. Mais ce cadre posé, nous voulons préserver la liberté, la façonner et créer de nouveaux espaces de liberté. Partout où c'est possible : dans les relations humaines, au sein de notre société, dans notre vivre-ensemble, notre manière de promouvoir une économie responsable.

Il existe 2 types de lois. Les lois de la physique. Et les lois qui gèrent notre société. Nous avons la liberté totale de créer les bases d'une économie qui nourrit notre bien-être au lieu de le restreindre. Nous avons la liberté totale de voter une politique plus juste pour le climat, une politique qui nous libère de l'énergie fossile et qui crée une société plus équitable, plus solidaire et plus sociale.

Il nous reste encore 9 ans pour changer résolument de cap.

Cela me rappelle un célèbre discours de John Kennedy au début des années 60 :

*« Nous avons choisi d'aller sur la Lune au cours de cette décennie (...), **non pas parce que c'est facile, mais justement parce que c'est difficile.** Parce que cet objectif servira à organiser et à offrir le meilleur de notre énergie et de notre savoir-faire, parce que c'est le défi que nous sommes prêts à relever, celui que nous refusons de remettre à plus tard, celui que nous avons la ferme intention de remporter... »*

Et les études historiques précisent : lorsque Kennedy définit cet objectif, 58 % des Américaines et Américains étaient contre. Et pourtant, les premiers terriens ont marché sur la lune avant la fin de la décennie et en sont revenus sans encombre.

En tant que société, nous pouvons surmonter de grandes difficultés. Rendre l'inimaginable, imaginable et l'imaginable, possible : si nous agissons avec détermination ! Durant ces 9 prochaines années, nous devons donner *le meilleur de nous-mêmes*, afin de nous libérer des énergies fossiles.

Il s'agit de bien plus que d'un alunissage, sans lequel nous pourrions très bien vivre : il en va de notre (sur)vie, sur la seule Terre que nous avons.

Notre assemblée des délégué-e-s est placée sous l'enseigne de l'arc-en-ciel : celui-ci ne symbolise pas seulement l'égalité des personnes LGBTIQ+, mais également – dans l'histoire de l'arche de Noé – la promesse d'un bon avenir sur Terre. Aujourd'hui et ici, l'arc-en-ciel doit également être un signe que nous devons tout faire, afin d'éviter les prochains déluges, afin de ralentir le réchauffement climatique.

* * *

Le chemin que nous suivons dépend des défis que nous décidons de relever. Certains mesurent leur succès à leur capacité à générer des conflits ou à les attiser :

conflits entre les villes et les campagnes,

conflits entre les jeunes et les seniors,

conflits entre habitantes et habitants de fraîche ou de longue date.

**Les VERT-E-S veulent construire des passerelles et non des murs.
Pour nous, c'est l'avenir qui compte, non l'origine.**

Si la Suisse est une nation née d'une volonté collective, comme on se plaît à le dire, alors les VERT-E-S œuvrent pour sa cohésion, au lieu de la diviser... pour relever le plus grand défi de notre temps, qui nous concerne toutes et tous sans exception : que ce soit à la montagne, en plaine, en Romandie, au Tessin, dans les campagnes, les villes ou les agglomérations.

Les VERT-E-S s'engagent pour forger notre volonté de vivre ensemble, au lieu de la gérer, nous connaissons les vrais problèmes, c'est pourquoi nous cherchons des solutions, nous percevons la peur, c'est pourquoi nous créons de l'espoir, nous aimons la démocratie, c'est pourquoi nous voulons l'élargir.

Or, notre démocratie est-elle trop lente pour maîtriser le défi de notre siècle, le dérèglement climatique ? Il m'arrive parfois d'avoir cette crainte en effet.

Mais je vois ensuite les jeunes, notamment les Jeunes Vert-e-s, qui attendent une réponse de nos institutions. Dans les 9 prochaines années. Or, justement la réponse est, chères Vertes, chers Verts : osons davantage de démocratie !

Au cours de la présente législature, nous devons octroyer le droit de vote à toutes les Suissesses et à tous les Suisses de 16 ans ou plus. Les 16 et 17 ans vont nous aider à faire preuve de davantage de courage et de célérité dans nos actions.

Toutefois, pour y parvenir, nous n'avons pas seulement besoin des Suissesses et des Suisses : nous voulons une démocratie ouverte. Une démocratie vivante. Une démocratie qui se veut forte et qui mesure sa force, à sa capacité à faire participer le maximum de personnes concernées. C'est pourquoi, toutes les habitantes et habitants qui vivent en Suisse doivent obtenir le droit de vote – indépendamment de la couleur de leur passeport.

Seules celles et ceux qui préfèrent créer des conflits au lieu de trouver des solutions, ne veulent pas davantage de démocratie.

Seules celles et ceux qui préfèrent chercher des boucs émissaires au lieu d'agir, ne veulent pas davantage de démocratie.

**Nous ne devons pas restreindre la démocratie, non.
Nous devons rendre notre démocratie plus courageuse.**

Car, c'est exactement de cette manière que l'on construit des ponts et non des murs – que l'on construit des passerelles au lieu de creuser des tranchées. En incluant tout le monde : les jeunes et les seniors, les personnes issues de la migration et celles de toutes les régions linguistiques, qu'elles vivent à la campagne ou en ville. Car, c'est notre avenir collectif qui compte.

C'est pourquoi les VERT-E-S demandent la création d'un Conseil de citoyennes et citoyens tiré-e-s au sort.

Représentatif.

Ayant des compétences contraignantes, en tant que 3^e conseil, aux côtés du National et des États.

Mais intégré dans notre système éprouvé de démocratie directe.

Un tel Conseil citoyen tiré au sort fonctionnerait comme une Suisse en miniature. Une procédure aléatoire veillerait à une représentation équilibrée des genres, catégories d'âge, degrés de formation, tailles du lieu d'habitation, reflétant ainsi la population suisse. Des personnes issues ou non de la migration, de toutes les régions linguistiques, de la ville comme de la campagne.

Notre démocratie directe actuelle est très forte pour donner un droit de veto à toute personne s'opposant aux changements jugés problématiques. Notre démocratie directe actuelle est très forte pour donner une large assise aux changements, si l'on réussit à trouver des majorités.

Or, la démocratie a besoin de bien davantage qu'un simple Oui, ou Non. À la source, à l'origine de la démocratie, on a d'abord la discussion, le dialogue, l'écoute de l'autre. Une pesée des positions. La possibilité d'évoluer au cours de la discussion. C'est ce dont nous avons besoin. Le courage de chercher ensemble des solutions bien acceptées.

Et l'expérience nous montre que les propositions élaborées par des Conseils citoyens représentatifs et tirés au sort sont souvent bien acceptées, même en votation populaire. Et cela, malgré le fait que de tels conseils sont la plupart du temps constitués pour traiter de sujets particulièrement épineux et contestés et malgré le fait qu'ils proposent souvent des solutions plus ambitieuses et courageuses que les parlementaires... qui craignent peut-être de mettre en jeu leur réélection.

Un exemple : l'Irlande. Grâce à un Conseil citoyen, la très catholique Irlande n'a pas eu besoin de 23 ans pour instaurer le mariage pour toutes et tous comme la Suisse, mais à peine 3 ans : en 2012, un Conseil de citoyennes et citoyens a été mis sur pied et en 2015 sa proposition – à l'époque révolutionnaire – du mariage pour toutes et tous a été amplement acceptée par la population.

Osons davantage de démocratie en Suisse également : grâce à un Conseil citoyen, appelé à donner un nouvel élan à la politique climatique, car elle en a un urgent besoin. Un Conseil de

citoyennes et citoyens qui puisse faire des propositions à la fois ambitieuses, largement soutenues et majoritaires au Parlement. Celui-ci aurait même à la fin la possibilité de lancer directement la votation populaire, comme peuvent le faire actuellement les initiatives, mais beaucoup plus lentement et laborieusement.

* * *

Pour la première fois depuis une année, nous nous retrouvons à nouveau ensemble, aujourd'hui à Fribourg, tout en sachant qu'il nous faut faire bouger beaucoup de chose. Et, si nous tirons toutes et tous à la même corde, avec détermination, ensemble, nous pouvons faire bouger beaucoup de choses.

Lors des élections communales à Fribourg en mars, les VERT-E-S ont triplé leurs sièges ! Et la progression Verte se poursuivra lors des élections de novembre, j'en suis convaincu : Donnons un coup de pouce à nos amies et amis Vert-e-s de Fribourg, à notre candidate Verte au gouvernement Sylvie Bonvin-Sansonnens, à nos candidates et candidats au Grand Conseil, à tout le mouvement Vert qui les soutient à Fribourg !

Nous militons pour une Suisse proclimatique dans un monde proclimatique. Nous militons pour construire des passerelles et non des murs... non seulement entre les continents ou pays, mais aussi entre les cantons ou régions de Suisse, entre la ville et la campagne.

Et justement, lorsque les temps sont difficiles, il faut d'autant plus de Verts et de Vertes fortes et convaincues.

Ensemble militons pour un futur ayant de l'avenir – pavoisé aux couleurs de l'arc-en-ciel, aux milles drapeaux arc-en-ciel !